

SAISON 1964-65

Photo. Finish

J. G. Maus



THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS



## POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

# LA BRESSANE

J. NALLET

*Membre de la Chambre Syndicale*

5 COURS GAMBETTA

LYON (3<sup>e</sup>)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par  
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION

9 quai Jean-Moulin - Lyon

TEL. 28-58-03



ER  
TÉS

Bernard Blier et Françoise Christophe



## SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE  
CANNES - NICE ET LITTORAL  
CALAIS - CAUDRY - LE NORD  
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE  
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" ttes directions  
COLIS POSTAUX FRANCE ET ETRANGER  
AIR - FER - ROUTE

## LAMBERT & VALETTE s.a.

45-47 rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)  
LYON - 7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)  
TELEX : LAMBVAL LYON 31.092  
17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

**GROUPAGES**

*Pierrefeu*

AMEUBLEMENT

**fabricant - décorateur**

*Maison fondée en 1880*

MAGASIN :  
3 COURS DE  
LA LIBERTÉ  
LYON (3°)

USINE :  
31, RUE  
STE-ANNE-  
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES  
TRANSFORMATION  
RÉPARATIONS  
GARDE D'ÉTÉ  
CUIRS ET DAIMS

## FLORENCE - FOURRURES

**ANNE GIUSTI**

*Artisan-Fourreur*

**8, Place Saint-Paul**

**LYON (5°)**

**Tél. 28-79-38**

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

**PARADIS**

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR  
GROUPAGES POUR LA

FRANCE ET  
L'ETRANGER

NOUS CONSULTER :

**60-15-93**



*Les 5 et 6 mars :*

LES GALAS KARSENTY

présentent

PHOTO-FINISH

de

PETER USTINOV

Version française de Maurice DRUON et Peter USTINOV

Mise en scène de Peter USTINOV

**HITONE**

HAUTE FIDÉLITÉ

Magnétophones

Modulation de Fréquence

*Techniciens - Installateurs :**Ets CH. ANDRÉ*61 rue Cuvier - LYON-VI<sup>e</sup>

Téléphone 24-89-50

**LA PLUME D'OR****SPÉCIALISTE DU STYLO**

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

J  
O  
U  
R  
et  
N  
U  
I  
T**BRASSERIE  
MIDI MINUIT**

Face au marché gare

**HUGUES GUELPA***vous servira*

SES SPÉCIALITÉS

coquillages, poissons

et... la gratinée

**LOCATION DE VOITURES  
AVEC CHAUFFEUR****AUTOS-TAXIS-VAISOIS***Madame J. Mingat*

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

*Également à Lyon***LES VOYAGES  
WASTEELS***se mettent à votre disposition pour  
tous vos déplacements***FER - MER - AIR**40 Cours de Verdun - LYON (2<sup>e</sup>)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS  
PRESSING**DÉGRAISSAGE A SEC  
REPASSAGE IMMÉDIAT  
TEINTURE

5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE

LYON

TÉL. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

LE

AU DÉBUT

UNE SALLE  
RECTANGULAIRE  
DU SIECLE, d  
Bibliothèque Na



# LE THEATRE EN FRANCE

AU DÉBUT DU  
**XVII<sup>e</sup>** SIÈCLE



Les salles de spectacles en France à cette époque, influencées peut-être par celles du théâtre élisabethain, étaient rectangulaires, fort peu commodes car longues et très étroites. À l'une des extrémités de ce rectangle, une estrade sur laquelle était posée la scène. Le long des murs deux rangs de galeries superposées formaient les loges. Au-dessous, le parterre où l'on se tenait debout.

Par cette disposition, l'optique de même l'accoustique en souffraient beaucoup.

La salle était peu éclairée, et les couloirs l'étaient moins encore. Le lieu semblait propice à tous les désordres, et effectivement les désordres de toutes espèces y étaient fréquents.



UNE SALLE DE SPECTACLE  
RECTANGULAIRE, AU DÉBUT DU  
XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, d'après Chauveau. -  
(Bibliothèque Nationale).

# LE THEATRE italien AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

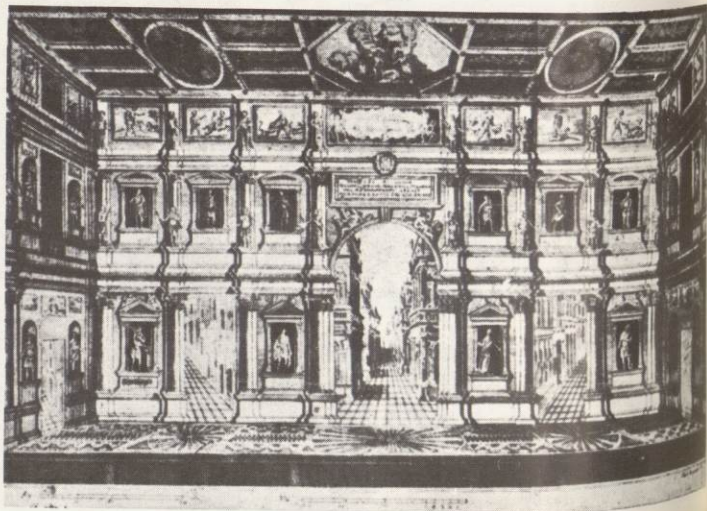
Les Italiens, à cette période, allaient faire un grand pas dans le domaine de la mise en scène. En effet, avec la belle salle du Théâtre Palladio à Vicence, apparaissait la "perspective scénique".

Le théâtre italien allait donc donner naissance à un style original se perpétuant jusqu'à nos jours.

Un style qui s'exalte dans les fantaisies architecturales et plastiques de la scène devenue statique et, trouvant la mobilité du décor même, dans les moyens d'une machinerie toujours en évolution et plus précise.



SCÈNE DU THÉÂTRE DE PALLADIO À VICENCE, AVEC SES TROIS ARCADES LAISSANT ENTREVOIR DES RUES EN PERSPECTIVE, BORDEES DE VÉRITABLES MAISONS DE BOIS.



ET DÉB

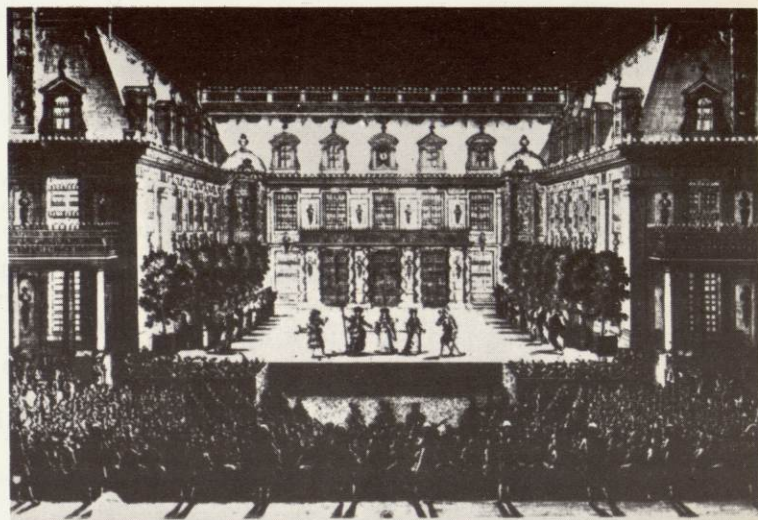
RE PRÉSE  
ESTE, DE QUI  
NS LA CO  
VERSAIL  
ALISE PAR  
MOYEN D  
HANDELLES.  
autre, 1676.

SALLE ET SC  
ROYAL alors  
DU XVII<sup>e</sup> SI  
culain, d'apr



# LE THEATRE EN FRANCE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE XVIII<sup>e</sup>

ET DÉBUT DU



REPRÉSENTATION D'AL-  
BISTE, DE QUINAULT ET LULLI  
DANS LA COUR DE MARBRE  
DE VERSAILLES. ÉCLAIRAGE  
RÉALISÉ PAR CARLO VIGARINI  
AU MOYEN DE MILLIERS DE  
CHANDELLES. Gravure de Jean  
Boutet, 1676.

Les représentations théâtrales à la Cours de Louis XIV étaient nombreuses. De plus, il y avait au temps ou éclatent Corneille, Racine et Molière, à Paris de bonnes salles de théâtre comme l'Hôtel de Bourgogne et le Théâtre du Marais... De cette époque date l'expression "côté cour et côté jardin". En effet, Molière en montant "Psyché" dans la Grande Salle des Machines des Tuileries en 1671, donna le nom "cour" pour désigner la partie droite de la scène, et le nom "jardin" pour la partie gauche, vue du parterre. La scène ayant (vue du parterre) sa gauche côté du Jardin des Tuileries et sa droite du côté de la Cour du Carrousel.

Dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, très certainement influencées par la construction des salles italiennes, on peut voir de nouvelles salles confortables comme celle du Palais Royal que partageaient la troupe de Molière et les Italiens de la Commedia dell'arte.



SALLE ET SCÈNE DU PALAIS-ROYAL (alors Opéra) AU DÉBUT DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. Gravure de Coypel, d'après Coypel.

LE PALLADIO A  
TROIS ARCADES  
DES RUES EN  
DE VÉRITA-



# PHOTO-FINISH

## Distribution :

(par ordre d'entrée en scène)

Sam 80 ( <i>qu'il a créé à Paris</i> )	Bernard BLIER
Stella 20-40-80 ( <i>qu'elle a créé à Paris</i> ) .....	Françoise CHRISTOPHE
Sam 60 ( <i>qu'il a créé à Paris</i> )	Pierre FLOURENS
Sam 40 ( <i>qu'il a créé à Paris</i> )	Guy TREJAN
Sam 20 .....	GUY-MICHEL
Clarisse Donohue ( <i>qu'elle jouait à Paris</i> ) .....	AMARANDE
Ada Cooney ( <i>qu'elle jouait à Paris</i> ) .....	AMARANDE
Reginald Kinsale ( <i>qu'il a créé à Paris</i> ) .....	Philippe NOIRET
Mrs Agnès Kinsale ( <i>qu'elle a créé à Paris</i> ) .....	Raymonde ALLAIN
Tommy ( <i>qu'il a créé à Paris</i> )	Philippe NOIRET
Alice Montego ( <i>qu'elle jouait à Paris</i> ) .....	Colette GERARD



## PETER USTINOV

Sans doute parce qu'il est le produit du plus nombreux et du plus étrange croisement de sangs qu'ait essayé le destin sur une personne humaine, Peter Ustinov parle, écrit, imite, module, exalte à volonté ou tourne en dérision la plupart des grandes langues du monde. Les autres, il les réinvente. Après la langue anglaise, la nôtre est probablement celle qu'il connaît et manie le plus subtilement, y ajoutant quelques bizarreries de son cru qui en réveillent le charme. C'est donc un acte de modestie, de la part d'Ustinov, de m'avoir demandé de tracer, sous les portées de *Photo-Finish*, des paroles françaises ; il eût fort bien pu s'en charger lui-même. Le faire, en sa compagnie, fut, pour mon compte, un plaisir de l'amitié.

Présenter Peter Ustinov au public serait s'exposer à une bévue, comme lorsqu'on présente l'un à l'autre deux vieux amis qui ont fait la guerre, ou l'après-guerre, ensemble, et qui vous éclatent de rire au nez. Une complicité déjà bien tissée unit Ustinov à Paris. Deux de ses pièces, faisant leur tour du monde, se sont arrêtées pendant de longs mois dans la capitale ; deux de ses livres sont traduits dans nos librairies, qu'ils quittent volontiers pour nos bibliothèques ; sa vaste personne à maintes reprises a empli les écrans, et toujours nous adressant, sous les traits d'un empereur romain, d'un espion à gages, d'un diplomate aux Nations Unies, un clin d'œil affectueux.

Ajoutons toutefois ce qu'on ne sait pas : que son trisaïeul était maître d'école à Saint-Ouen-en-Brie, au temps de la Révolution, et qu'il est lui-même membre de la Société Royale des Arts, en Angleterre.

Mais *Photo-Finish* va permettre de connaître beaucoup mieux et plus intimement Peter Ustinov ; car s'il n'est pas présent sur la scène, où il a dirigé lui-même les acteurs excellents qui l'y remplacent, cette pièce, sa quinzième, est un petit peu plus qu'une comédie ; c'est un aveu, un solo pour plusieurs interprètes sur la difficulté d'être soi-même.

Maurice DRUON.

## A PROPOS DE PHOTO-FINISH...

Il m'est impossible de résumer *Photo-Finish* en quelques lignes. Si je l'avais pu, si je le pouvais, je n'aurais pas éprouvé le besoin de l'écrire. Je vais donc devoir me contenter de rappeler les motifs qui m'ont poussé à traiter d'une façon d'autant plus libre qu'elle est méticuleusement calculée, un thème qui ne cesse de me hanter : la Vie.

Et comme si ce thème n'était pas assez vaste en soi — mes modestes prétentions étant sans limites —, j'ai cru devoir aborder ceux de la Naissance et de la Mort, car la Vie sans l'une et l'autre ne serait qu'un tableau sans cadre, une mapemonde sans échelle. Si l'Homme atteint parfois à la dignité, c'est grâce à son don miraculeux de l'imagination. S'il se laisse ravalé au niveau de la bête, c'est que son imagination est supérieure à celle de la bête. Et si, enfin les spectateurs sont touchés par la grandeur et les faiblesses d'un être humain, c'est parce qu'ils peuvent se confronter avec eux-mêmes sur le champ de l'imagination qu'on leur propose, car l'Art, comme la Foi, ne sont qu'imagination organisée.

Mais l'Homme change. Le décor de sa prison personnelle change aussi avec les années, les saisons et les heures d'une même journée. La bibliothèque de ses expériences s'enrichit. Les préjugés, les complexes rôdent comme des microbes et se cristallisent. Les souvenirs se classent dans les filières de l'Esprit, et pendant l'hiver de la Vie, l'Homme est dominé par ses archives, feuilles jaunies qui débordent et recouvrent, en l'étouffant de leur volume et de leur poids, l'Espoir.

Oui, l'Homme change à ce point que je me demande parfois s'il se reconnaîtrait jeune, et si une rencontre avec lui-même ne se terminerait pas en une bagarre plus violente encore qu'elle ne pourrait l'être entre deux individus nourrissant l'un envers l'autre une profonde antipathie.

Et j'en arrive au sujet de ma pièce :

Un homme se retrouve à quatre époques de sa Vie, et dans l'intimité de cette rencontre, éprouve, à son propre égard : irritation, affection, amour, haine, admiration, mépris.

Nous ne sommes ni au Présent ni au Passé car les quatre périodes de cette rencontre se jouent simultanément. On peut considérer, à juste titre, *Photo-Finish* comme une pièce prismatique.

Je ne cherche jamais la complication inutile.

J'ai horreur de la mystification gratuite.

Alors aucun soupçon d'avant-garde dans la présentation. Rien qui fasse « nouvelle vague ». Car la vague nouvelle, et sans cesse renaissante, ne présente à mes yeux aucun intérêt si elle vient éternellement déferler, se briser et mourir sur la même vieille plage.

Je suis, en toute humilité, à la recherche d'une plage nouvelle, mais je me contenterai de quelques grains de sable...

Peter USTINOV.

P.-S. — *Malgré le sérieux et le grave apparent de ce qui précède, je dois néanmoins confesser que dans Photo-Finish les rires des spectateurs sont plus vivement sollicités que leurs larmes, car pour moi le rire n'est qu'une variation sur le thème de la tristesse, et le comique, le sérieux traité sans solennité, encore que le solennel soit souvent comique...*

P. U.

LE THÉÂTRE  
PAR GUILL  
TEUR DE M  
A DANSER, C  
MEDIENS DE  
ST-GERMAIN,  
son fils Jean  
pêche le "jeu  
trond, s'établi  
temple et y  
Photo Hachett



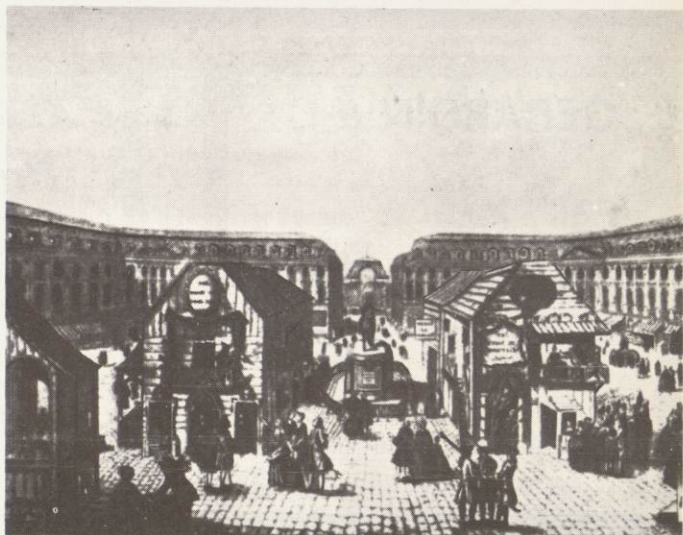
# LE THEATRE EN FRANCE AU XVIII<sup>e</sup> siècle



A cette époque la Comédie Française tente en vain d'abattre les compagnies ambulantes sans cesse renaissantes. N'ayant pas grand chose à perdre, ou a beau les pourchasser, elles s'en soucient guère. On leur interdit de jouer et on abat la loge qu'elles ont élevée à la Foire St-Germain. Elles cherchent à tourner l'obstacle et font jouer des enfants, des acteurs en bois (nos marionnettes).

Cependant, pour rester dans les règles, ces compagnies ambulantes avaient droit, pendant la durée de la foire, à une estrade sans peinture ni décor. Celle-ci se tenait au nord de l'enclos de St-Germain-des-Prés (vers la place St-Sulpice) du début janvier aux environs de Pâques. Une autre à l'enclos St-Laurent vers la Porte St-Martin, de fin juin à fin septembre.

Le théâtre de la foire, et en particulier celui de Nicolet vécut en marge des théâtres privilégiés jusqu'au jour où ce même Nicolet obtint l'autorisation de louer une salle et de s'y installer,



LE THÉÂTRE NICOLET FUT FONDÉ PAR GUILLAME NICOLET, MONTEUR DE MARIONNETTES ET MAÎTRE À DANSER, QUI EXHIBAIT SES COMÉDIENS DE BOIS AUX FOIRES ST-GERMAIN, ST-LAURENT, ST-OVIDE. Son fils Jean-Baptiste, dont on voit à gauche le "jeu", installé place Louis-le-Grand, s'établit en 1760 boulevard du Temple et y donna des pantomimes. (Photo Hachette).



**VALS  
FAVORITE**  
eau minérale  
naturelle



**pétillante  
et légère**

32



**AGENCE  
CITROËN  
DES  
BROTTEAUX**

MARCEL PERRIN

2 CV - ID19 - DS19 - PANHARD

GARAGE MÉTROPOLE

106 - 115, rue Bugeaud

STATION SERVICE - CARROSSERIE  
MÉCANIQUE - VÉHICULES NEUFS  
ET OCCASIONS

*La Cuisine*  
François Chaussard

ÉLÉMENTS DE CUISINE

**5, rue Gentil**

**LYON (2<sup>e</sup>)**

Téléphone 28-39-48



*Elégance*

*Charme*

*Ambiance*

**Caravelle  
CABARET**

15, Rue des Quatre-Chapeaux

Près du GRAND HOTEL DE LA PAIX

Téléphone 37-45-02 LYON 2<sup>e</sup>

**GERARDIN & C<sup>ie</sup>**

**Antiquités**

6 r. Auguste-Comte (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

5 avenue du Doyenné (Haute-Époque)

*Pascal-Suisse*

Fabricant Joaillier - Orfèvre

13, rue des Remparts d'Ainay

**LYON (2<sup>e</sup>)**

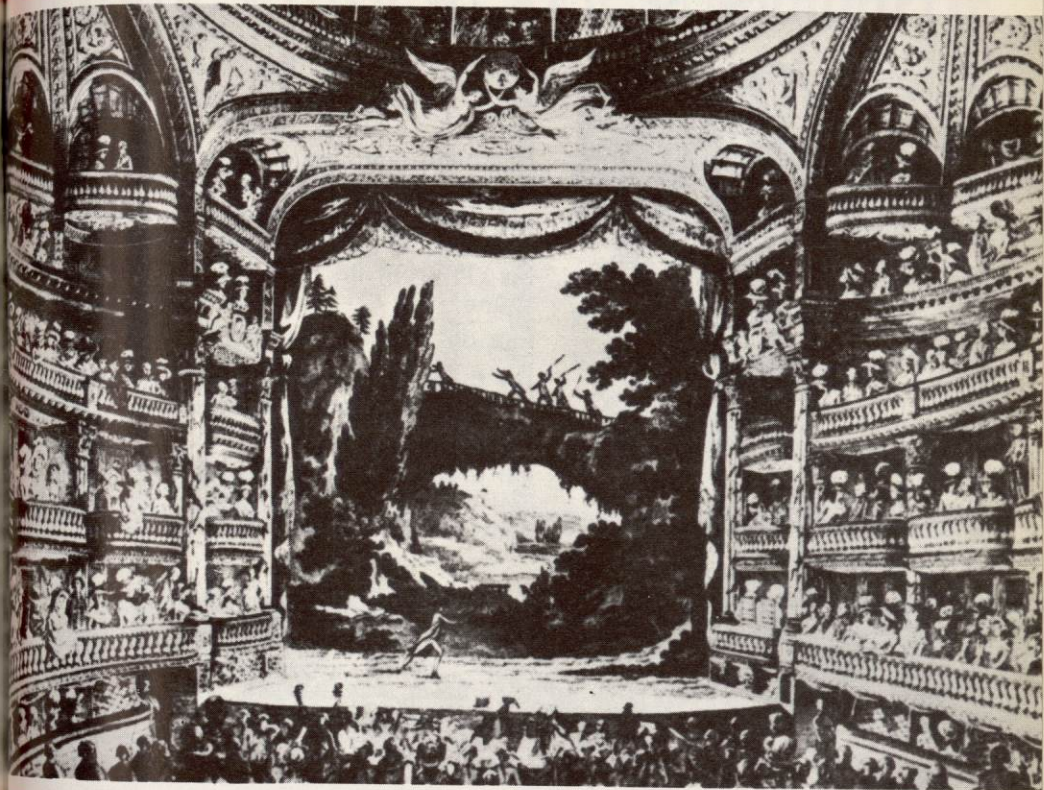
Téléphone 37-16-00

A la Ré  
théâtre e  
eut par d  
Le Théât  
inauguré  
L'Empire  
en 1807,  
8: 4 scè  
réserve d  
bigu, les  
venus jus  
absorbé





LA SALLE DU THÉÂTRE FRANÇAIS  
DEVENU THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE  
DURANT LA RÉVOLUTION.  
Représentation du « Voyage », de  
Molière.



A la Révolution, tout le monde fut libre d'ouvrir un théâtre et d'y faire n'importe quoi, même faillite. Il y en eut par dizaines, et des salles par centaines.

Le Théâtre Français date de cette époque puisqu'il fut inauguré le 15 mai 1790.

L'Empire y mit ordre, tant et si bien qu'il finit par fermer en 1807, 22 théâtres d'un coup. Il n'en laissa vivre que 8 : 4 scènes subventionnées et 4 scènes libres sous réserve de censure bien entendu. C'était la Gaité, l'Ambigu, les Variétés et le Vaudeville. Ces 4 théâtres sont venus jusqu'à notre temps, seul le Vaudeville a disparu absorbé par le cinématographe.



LE THEATRE

# JAPONAIS

AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE



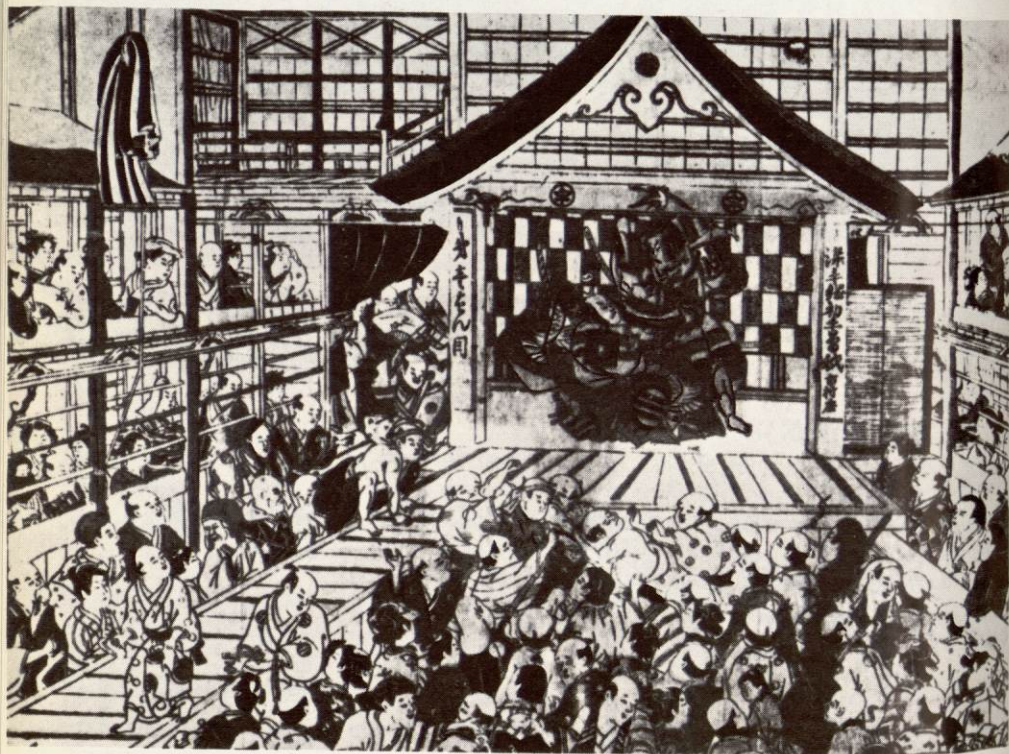
UNE REPRÉSENTATION THÉÂTRALE AU JAPON, AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. Estampe du peintre Kiyohiro (1708-1776). Une rixe se produit parmi les spectateurs.

La scène chinoise et japonaise telle qu'elle s'est définie tout au long des siècles est constituée par des tréteaux, des nattes fixées sur des bambous, des toiles peintes qui clôturent les côtés et le fond de la scène.

Pas de décors : ceux-ci sont suggérés.

Ce théâtre s'installe un peu partout, sur les places, dans les rues où la foule accourt.

On présume qu'il existait à Kyoto, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, des scènes tour-nantes.



élé  
vot

68, ru

A  
TRA  
IMM  
COM

7, q

Tél.



*élégante et personnelle  
votre ligne sera...*

*Claire Belle*

CRÉATION - COUTURE

68, rue Pt Ed.-Herriot - LYON (2<sup>e</sup>)

**La Colombière**

Salon de Thé - Restaurant

1, rue de la Baleine

**VIEUX-LYON**

Tél.: 42-16-88

**Repas après spectacle  
sur commande**

**A. L. T. I.**

**TRANSACTIONS  
IMMOBILIÈRES  
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6<sup>e</sup>)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

**FOURNITURES  
POUR COUTURE  
HAUTE NOUVEAUTÉ**

**Tabardel**  
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

**PRÊT A PORTER - TISSUS**

*Dimanche 7 mars (matinée et soirée)*

*Lundi 8 mars (soirée) :*

## LE ROI SE MEURT

de IONESCO

par le « THEATRE MUNICIPAL DE LAUSANNE »

*Samedi 13 mars (soirée)*

*Dimanche 14 mars (matinée et soirée) :*

MADELEINE RENAUD et JEAN-LOUIS BARRAULT

dans

## OH LES BEAUX JOURS!

de Samuel BECKETT

l'am

V

L

BA

SA

16 Ru

S A

au

TAPIS

REPRO

TOUT

OBJET

ET PIE

28, q

T

ouvert



*l'ambiance  
camarguaise*

AU CŒUR DU  
VIEUX LYON

---

**LE GARDIAN**

**BAR - RESTAURANT  
SA CAVE DANCING**

16 Rue Lainerie - LYON-5  
*(près place du Change)*

**CONSTRUCTION  
CO-PROPRIÉTÉS**

**ROCHETTE**

8, rue Joseph-Serlin  
**LYON - 1<sup>er</sup>**

Téléphone : 28-30-58

**SALLE DE VENTE  
au Dragon d'Or**

TAPIS PERSANS ET DE  
REPRODUCTION DE  
TOUTES PROVENANCES  
OBJETS D'ARTS - IVOIRE  
ET PIERRE DURES

28, quai Victor-Augagneur  
LYON (3<sup>e</sup>)

Téléphone 60-69-84

*ouvert tous les jours, même le dimanche*

60 cours Gambetta Lyon - 72 95 74  
**P. ARRIVETZ**

AGENCEMENT DE  
BUREAUX

**DASSAS**

CAISSE  
D'ÉPARGNE  
DE  
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS  
UNE SUCCURSALE  
A PROXIMITÉ  
DE VOTRE DOMICILE